

EVIDENCE

Ottawa, Monday, November 20, 1978

[Text]

The Standing Senate Committee on Health, Welfare and Science, to which was referred Bill C-5, to amend the Old Age Security Act, met this day at 8.30 p.m. to give consideration to the bill.

Senator Fred A. McGrand (*Deputy Chairman*) in the Chair.

The Deputy Chairman: Honourable senators, in the absence of Senator Bonnell I have been asked to preside at this meeting. We have before us for consideration tonight Bill C-5, and act to amend the Old Age Security Act. As witnesses we have Mr. Kenneth Robinson and officials from the department of National Health and Welfare. Mr. Robinson is the Parliamentary Secretary to the Minister of National Health and Welfare.

Mr. Robinson, would you care to say a few words about this piece of legislation?

Mr. Kenneth Robinson, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of National Health and Welfare: Thank you very much, Mr. Chairman. It goes without saying that I am indeed pleased to be here this evening on behalf of the Minister of National Health and Welfare, who is unable to be here. It is also a privilege for me to appear before this august body, which I have never done before.

I was most interested in listening to the debate in the Senate which took place with regard to the bill a few minutes ago and earlier today. I must say I was impressed with the grasp that you people have of the bill, as we also had in the house.

Senator Flynn: It showed less there.

Mr. Robinson: I realize that the bill may not be all things to everybody. Perhaps I should say it is what we would call a stop-gap measure, or a temporary measure, a bridge if you like, in this whole area. However, I think all of us feel that it is a step in the right direction. I do not want to go into a great deal of detail, but the explanatory notes accompanying the bill itself are rather significant.

We are dealing with two clauses, the first being an amendment that would increase the amount of the maximum *Guaranteed Income Supplement* payable in the quarter commencing January 1, 1979 by \$20 in respect of a single pensioner and by \$10 in respect of a married pensioner whose spouse is also a pensioner. I might add that just over the past weekend I had occasion to visit two senior citizens' homes in my riding. I must say that the people in these senior citizens' homes are well aware of this legislation coming out. The very first question I was asked was, "When is it going to be available to us?" I was able to say to them that as far as this part of the bill was concerned it would be available to them in January of 1979. They are very pleased with this. It does not seem like a lot of money, as somebody in the Senate was saying earlier this evening, but to senior citizens living on low amounts of income

TÉMOIGNAGES

Le lundi 20 novembre 1978

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de la santé, du bien-être et des sciences auxquels on a renvoyé le bill C-5, loi modifiant la Loi sur la sécurité de la vieillesse, se réunit aujourd'hui à 20 h 30 pour étudier ledit bill.

Le sénateur A. Fred McGrand (*vice-président*) occupe le fauteuil.

Le vice-président: Honorables sénateurs, en l'absence du sénateur Bonnell on m'a demandé de présider la séance. Nous avons à l'ordre du jour ce soir le bill C-5, loi modifiant la Loi sur la sécurité de la vieillesse. Comme témoins nous avons aujourd'hui avec nous M. Kenneth Robinson ainsi que des représentants du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. M. Robinson, est le secrétaire parlementaire du ministre en question.

Monsieur Robinson voulez-vous prendre la parole?

M. Kenneth Robinson, député, secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social: Merci beaucoup, monsieur le président. Je suis très heureux de pouvoir remplacer ce soir le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social qui n'a pu venir. C'est également un honneur pour moi de comparaître devant cette auguste assemblée, ce qui m'arrive pour la première fois.

J'ai été des plus intéressés par les délibérations du Sénat qui ont eu lieu il y a quelques minutes, ainsi qu'au début de la journée et qui portaient sur le Bill C-5. Je dois dire que j'ai été fortement impressionné par la manière dont vous saisissez le bill comme cela a d'ailleurs été le cas à la Chambre.

Le sénateur Flynn: C'était moins évident là-bas.

M. Robinson: Évidemment, le bill peut ne pas plaire à tout le monde. C'est peut-être ce que l'on pourrait appeler un «palliatif» ou mesure temporaire dans le domaine de la sécurité de la vieillesse. Toutefois, je pense que nous sommes tous d'avis que cela constitue un pas dans la bonne direction. Je ne voudrais pas entrer dans trop de détails; les notes explicatives qui accompagnent le bill sont suffisamment éloquentes à cet sujet.

Nous nous référons notamment à deux points. Dans le premier cas, il s'agit d'une modification qui augmenterait le montant maximal du supplément de revenu garanti payable au cours du trimestre qui commence le 1^{er} janvier 1979 et ce de \$20 pour les personnes seules et de \$10 pour les personnes mariées dont le conjoint est également prestataire. Je voudrais ajouter que le week-end dernier j'ai eu l'occasion de visiter deux foyers de vieillards dans ma circonscription. Apparemment, les résidents de ces foyers sont tout à fait au courant de la nouvelle loi qui va être adoptée. La première question qu'ils m'ont posée: «Quand allons-nous en profiter?» Je leur ai répondu qu'en ce qui concernait cette partie du projet de loi, l'application aurait lieu à compter de janvier 1979. Ils en étaient très heureux. Cela n'engage pas de gros montants, comme le faisait remarquer quelqu'un au Sénat en début